

## SAMEDI 24 DÉCEMBRE 2016

1. Le conte des 4 bougies, c'est une image pour dire que la vie est fragile, qu'elle peut s'éteindre, qu'un coup de vent plus fort qu'un autre peut tout emporter. Même la paix peut disparaître (combien de peuples hier et aujourd'hui en font l'expérience), même l'amour ou la foi peuvent mourir... ou plutôt *semblent* mourir. Dans le conte, il suffit en effet qu'une autre flamme plus forte qu'une autre brille encore, et ça y est, c'est reparti : l'espérance redonne vigueur aux autres mèches qui fument encore, et voilà qu'elles se remettent à briller ensemble, un espoir de paix repart, l'amour n'était pas mort, la foi, la confiance se remet à battre...

2. A l'image de ce conte, que notre espérance ne faiblisse jamais ! Et c'est quand les événements extérieurs nous paraissent les plus contraires, c'est lorsque l'obscurité s'épaissit, que nous devons au contraire être forts, ne pas nous laisser vaincre par le pessimisme ou le « à quoi bon », et tenir notre force les uns des autres, comme les bougies qui se donnent la lumière l'une à l'autre et sont prêtes à briller de nouveau.

3. Ce soir, la lumière vient de Bethléem. C'est une scène que nous n'aurons jamais fini de contempler. Elle nous parle bien sûr de Dieu comme jamais nous n'en avons entendu parler. Car souvent, pour ceux qui n'ont pas entendu parler de Noël, Dieu fait peur, Dieu repousse malheureusement ; pour beaucoup, il est l'œil qui surveille, qui fronce le sourcil et qui punit quand nous ne faisons pas le bien ; lorsqu'il nous arrive un malheur, c'est bien parce que nous l'avons mérité : c'est le fameux « Père Fouettard » ; pour beaucoup, Dieu n'a pas une main qui caresse et console, mais il a plutôt une main qui tient un fouet.

4. Comme il faut reconnaître que l'Évangile de Noël nous en donne une idée radicalement différente... En Jésus qui naît de Marie et de Joseph, c'est Dieu qui se fait tout proche de nous, qui naît, vit et grandit au milieu de l'humanité où il a choisi définitivement de naître. En Jésus bébé, nu, sans défenses, c'est Dieu qui vient au milieu de nous sans défenses, non-violent, paisible, ouvrant paisiblement et joyeusement les bras à vous, à moi, au monde.

5. Par les anges enfin qui chantent sa venue comme nous l'avons chantée tout à l'heure, c'est aussi une autre idée qui s'exprime et qui ne demande qu'à resurgir, tellement elle peut être enfouie profondément en nous : c'est la joie pure, indescriptible, à laquelle nous sommes appelés en cette vie comme des petits enfants. Notre vocation, c'est la joie, nous disent les anges (et nous redit le pape François). Il nous est bon de réécouter ce message à l'heure où tant de choses ou d'événements voudraient au contraire nous confiner dans le pessimisme ou la morosité :

- joie tout simplement d'être en vie, de pouvoir profiter régulièrement de la création voulue par Dieu, immense et belle

- joie en famille de passer du temps les uns avec les autres.

- joie de découvrir un Dieu proche de nous, sans intention mauvaise, un Dieu petit enfant.

C'est à cette joie d'enfant que nous sommes appelés, et si nous décidions d'en vivre et de la partager autour de nous ?? Soyons-en persuadés chers amis : la rencontre avec Jésus est le plus sûr moyen de vivre de cette joie, car il met les pendules à l'heure en remettant nos priorités à leur juste valeur. Du plus profond de nous-mêmes, accueillons cette Bonne nouvelle : nous sommes aimés par le ciel, notre vie a de la valeur à ses yeux, et nous sommes invités à laisser de côté ce qui n'est pas essentiel dans notre vie et qui nous donne tristesse et morosité. Accueillons du fond du cœur Jésus qui nous aime et veut habiter notre vie en y mettant une joie profonde qu'on ne pourra pas nous enlever. Amen !

P. Loic Gicquel des Touches